

## L'AUTOMATISATION DE L'ARCHIVAGE DES BLOCS & LAMES EST-ELLE INCONTOURNABLE ?

### TÉMOIGNAGE DE L'IUC DE TOULOUSE ONCOPELE

Interview de Gaël GASCOIN, cadre de santé au laboratoire d'anatomopathologie de l'Institut Universitaire du Cancer de Toulouse Oncopole



INSTITUT UNIVERSITAIRE  
DU CANCER DE TOULOUSE  
Oncopole



Gaël GASCOIN devant l'interface FINA, système automatisé d'archivage des blocs

**MM FRANCE :** Bonjour Monsieur GASCOIN, merci de nous accueillir pour apporter votre témoignage. Donner la parole à nos clients nous semble tellement important. Le 1er interview réalisé avec Laure ANNETTE à l'Institut Curie de Paris sur les solutions FINA & CRYSTAL a d'ailleurs enregistré beaucoup de lecteurs !

J'ai lu cet interview et je me suis rendu compte que notre expérience était très similaire, que ce soit pour les problématiques qui nous ont amenées à automatiser l'archivage des blocs puis des lames mais aussi sur la mise en place et l'utilisation des systèmes FINA et CRYSTAL.

Nous faisons partie de l'IUCT Oncopole qui est né du regroupement de l'Institut Claudius Regaud avec des équipes du CHU de Rangueil et du CHU de Purpan, ses missions étant le soin, la recherche et l'enseignement en cancérologie.

**Notre laboratoire compte une centaine de personnes dont 30 médecins pathologistes et 65 techniciens.** Notre activité est organisée autour de 9 secteurs : l'activité de routine, l'IHC, la FISH, la biologie moléculaire, l'histoenzymologie, l'immunofluorescence, la foetopathologie, la protéomique, et la microscopie électronique. Nous avons 3 antennes extemporanées : 1 pour l'Oncopole, 1 pour le site de Purpan et 1 pour le site de Rangueil.

**Nous traitons environ 230 000 blocs et 450 000 lames par an.**

Beaucoup d'intervenants, qu'ils travaillent pour l'activité clinique ou côté recherche, interviennent sur les blocs et les lames Anapath. Si nous perdons un bloc ou une lame, cela peut très rapidement nous faire perdre du temps, sans compter le risque de perte de matériel. En effet, vu notre activité, il nous est très difficile de retrouver un bloc ou une lame une fois qu'ils sont perdus.

**Avant l'installation des systèmes FINA & CRYSTAL, les blocs étaient souvent mal rangés et la procédure mise en place pour tracer les personnes qui prenaient un bloc ou une**

**lame n'était pas toujours respectée.** D'autre part, **le temps consacré à l'archivage des lames & blocs par ordre numérique était très conséquent.** La personne en charge de la logistique du laboratoire y consacrait une grande partie de son temps tout au long de la journée et les techniciens de macroscopie s'occupaient également de l'archivage chaque après-midi. C'est dans ce contexte que l'ancienne cadre du laboratoire, Myriam MARTY-LAGASSE, a découvert la solution FINA lors du congrès CARREFOUR PATHOLOGIE 2017.

Notre chef de service, le Pr. Pierre BROUSSET, a soutenu le projet d'investissement pour **la solution FINA** notamment parce qu'**elle allait nous permettre de faire respecter les règles de sortie des blocs, et par conséquent de garantir leur traçabilité afin de ne plus perdre de blocs.**

**MM FRANCE :** Cette problématique de perte de blocs ou de lames semble être inévitable lorsque l'archivage est réalisé manuellement. Comment expliquez-vous alors que les solutions d'automatisation de l'archivage & désarchivage soient encore souvent perçues comme « des solutions de confort » ?

Les capacités d'investissement sont souvent limitées et les laboratoires d'anatomopathologie privilégient généralement les investissements qui sont liés directement au rendu de résultats. Mais effectivement, pour des gros laboratoires notamment, **l'automatisation de l'archivage / désarchivage me semble incontournable.** Moi qui suis issu de l'analyse médicale, je suis très sensibilisé à la notion de traçabilité qui fait partie intégrante de l'organisation des laboratoires et qui est devenue d'autant plus importante avec l'obligation d'accréditation. En anapath, la majorité des automates qui nous sont proposés ont des fonctionnalités de traçabilité très limitées, c'est une notion qui est encore peu développée. Nul doute que la traçabilité va devenir incontournable en anapath tout comme elle l'est devenue pour l'analyse médicale. Dans tous les cas, **pour être en conformité avec la réglementation en vigueur et surtout pour nos patients, il me semble que nous nous devons de mettre des moyens en place pour garantir qu'aucun bloc ne soit perdu parce que chaque bloc est précieux.**

**MM FRANCE :** Qu'est-ce qui vous paraît important lorsqu'un laboratoire se lance dans un projet d'automatisation de l'archivage des blocs ou des lames ?

**Ce qui me paraît le plus important, c'est l'accompagnement du fournisseur pour bien préparer la mise en place des nouvelles solutions, remédier rapidement aux imprévus lors de l'installation, et prendre le temps de former tout le personnel** en particulier les personnes qui ne sont pas à l'aise avec les outils informatiques.

L'équipe MM FRANCE, notamment Vanessa BLANES, a tout d'abord réalisé un état des lieux de nos procédures d'archivage & désarchivage des blocs. La restitution de cet état des lieux nous a permis de partager une vision globale des différents process et de la façon dont ils allaient évoluer avec l'intégration de FINA. Cela a également été l'occasion de revoir certaines façons de faire pour au final optimiser le process d'archivage & désarchivage des blocs.

La 2ème étape est la vérification des codes-à-barres des cassettes et lames. Il faut vraiment vérifier la qualité des codes-à-barres pour les différentes couleurs de cassettes ou de lames et s'assurer qu'ils soient bien lus par les systèmes d'archivage & désarchivage. Si vous ne faites pas ce travail au préalable, vous risquez d'avoir trop d'erreurs lors des scans de blocs et de lames ce qui pourrait rendre l'acceptation du changement plus difficile. Et par ailleurs, nous avons mis en place une procédure pour vérifier journalièrement la qualité des code-à-barres obtenues avec nos graveurs.

En ce qui nous concerne, nous avons eu des difficultés avec les lames IHC. En effet, nous avons tous les automates IHC du marché avec chacun un type d'étiquette et de codes-à-barres gérant différentes informations. Nous avons dû harmoniser le contenu des informations délivrées sur chaque type d'étiquette et nous rapprocher des fournisseurs d'automates IHC pour obtenir un format de codes-à-barres 2D adéquat.

Enfin, la qualité de formation du personnel est bien entendu une clé de succès pour l'adoption de toute nouvelle solution. Vanessa a pris le temps d'écouter les personnes qui n'étaient pas à l'aise avec l'informatique pour « dédramatiser » le changement dans les méthodes d'archivage et désarchivage, c'était important de le faire pour que ces nouvelles solutions soient adoptées.

En résumé, l'installation et l'intégration de FINA & CRYSTAL se sont bien passées grâce à l'accompagnement de MM FRANCE et une collaboration étroite avec le constructeur DREAMPATH.

MM FRANCE : Vous utilisez donc FINA depuis 2018 et CRYSTAL depuis 2020, que pensez-vous de ces solutions ?

Nous sommes très satisfaits des solutions en elles-mêmes comme du service après-vente et de la réactivité de DREAMPATH pour répondre à nos demandes d'amélioration.



Gaël GASCOIN et Nadine ARGENT, logisticienne, devant l'interface CRYSTAL, système automatisé d'archivage des lames



Tiroir FINA  
240 blocs



Plateau CRYSTAL  
240 lames

Nous n'aimerions pas revenir en arrière même si les médecins trouvent que le désarchivage des lames est plus contraignant qu'avant. **Aujourd'hui, nous ne perdons plus de blocs ni de lames et nous gagnons un temps important pour leur archivage en particulier pour les lames. Un temps souvent égal à un ETP était consacré à l'archivage et peut maintenant être réinvesti sur d'autres tâches à valeur ajoutée** comme la gestion des stocks par exemple. **L'archivage est devenu plus fluide**, nous le faisons au fur et à mesure pendant les temps morts.

MM FRANCE : Quelles améliorations avez-vous identifiées pour FINA & CRYSTAL ?

Être capable de gérer les mégablocs avec FINA et disposer d'un PDA plus performant en termes de connexion mais je sais que vous allez répondre à cette demande d'ici fin mai.

Pour CRYSTAL, je pense qu'il serait intéressant de simplifier encore le désarchivage pour répondre aux attentes de nos médecins qui souhaitent trouver les lames d'intérêt le plus rapidement possible.

Enfin, nous conservons les blocs 30 ans et les lames 20 ans. Sur l'Oncopole, nous ne pouvons garder qu'1 an et ½ de blocs et 2 ans de lames, le reste étant externalisé au niveau d'un département du CHU appelé « LOGIDOS » situé à environ 10 km de notre site. Nous attendons donc également une solution pour que « LOGIDOS » puisse gérer l'archivage et le désarchivage des blocs et des lames de la même façon que nous, et au-delà une interface qui nous permette d'intégrer la notion d'archivage externalisé.

MM FRANCE : Nous espérons pouvoir répondre rapidement à vos nouvelles attentes. Merci pour votre témoignage et pour votre accueil !

Jean-Michel WOJCIECHOWSKI  
Chef de Produits Identification & Traçabilité MM FRANCE  
Email : jean-michel.wojciechowski@mm-france.fr

Virginie LAFARGUE  
Directrice Marketing MM FRANCE  
Email : virginie.lafargue@mm-france.fr